



# Qu'est-ce que l'orthographe ?

Jean-Christophe Pellat  
Professeur de Linguistique française  
Université de Strasbourg

**Léa Cadet** : Jean-Christophe Pellat, vous êtes professeur en linguistique française. Pouvez-vous m'expliquer ce qu'est l'orthographe ?

**Jean-Christophe Pellat** : Oui, alors d'abord il faut dire que l'orthographe, c'est la représentation, au moyen de signes visuels, d'une langue. Mais c'est une représentation qui est codifiée, qui est conventionnelle, qui est historiquement décidée par la société. Et comme toutes les écritures du monde, l'orthographe française présente deux références, la référence au son et la référence au sens. La référence au son, tout le monde comprend ce que cela veut dire. C'est tout simplement, comme on dit familièrement, les lettres qui représentent les sons, ou les graphèmes qui représentent les phonèmes. Dans un état idéal, une lettre/un son devraient être équivalents, comme je dis "papa", "baba", etc. Mais l'orthographe française est beaucoup plus compliquée que cela, et la représentation du son suit de nombreuses règles.

À côté de cette référence au son, qui n'est pas simple, il y a la référence au sens. En lisant un texte écrit, on trouve beaucoup d'informations, par exemple grammaticales : le "s" du pluriel, c'est écrit, ce n'est pas toujours prononcé, des informations lexicales également : une famille de mots, une lettre qui termine un mot, "bras" avec un "s" peut faire penser à sa famille, "brasser", "embrasser". Ou bien, également, la distinction des homophones, des termes qui se prononcent de la même façon. Il y a toute une série de /vɛʀ/, qui s'écrivent de façons différentes, ou les /kõt/, et l'écriture permet de savoir à quel mot on a affaire.

**LC** : Mais quel est le rôle de l'Histoire, dans tout ça ?

**J-CP** : L'Histoire joue un rôle très important pour expliquer l'orthographe française, parce que, d'abord, il y a des lettres étymologiques, que l'Académie a décidé de conserver le plus possible. Tout le monde connaît les lettres grecques, th : θ, ph : φ, rh : ρ, etc. Le "y" grec, qui s'appelle ainsi vu l'étymologie. Et puis, il y a aussi des lettres historiques. Par exemple, dans *huile*, la lettre "h", muette, sert à bien marquer que le graphème qui suit se prononce "u" (/y/), ce n'est pas étymologique, c'est la même chose dans *huit* également. Donc l'Histoire alourdit l'orthographe française.

**LC** : Aujourd'hui on parle beaucoup de littéracie : où se situe l'orthographe par rapport à cela ?

**J-CP** : La littéracie, c'est l'ensemble des connaissances, des compétences, des stratégies, à la fois de lecture et d'écriture d'un texte, d'un document écrit. Et quand on veut réfléchir sur l'orthographe française, il faut la replacer dans le contexte de la littéracie, parce que l'orthographe détermine un certain nombre de stratégies, de la part de ceux qui écrivent, pour effectivement, écrire correctement. Donc, toutes les orthographe du monde ne font pas appel aux mêmes stratégies.

**LC** : Comment se place l'orthographe française par rapport aux autres systèmes d'écriture ?

**J-CP** : Il faut bien faire une étude comparative, on ne peut pas se contenter de dire « l'orthographe française » en soi. Tous les systèmes d'écriture font référence au son, font référence au sens. Et tous les systèmes d'écriture mélangent ces deux procédés.

Du point de vue de la référence au son, l'orthographe française est opaque sur le plan phonétique, c'est-à-dire qu'elle ne donne pas une très bonne référence au son. L'anglais est un tout petit peu plus opaque qu'elle, par rapport à d'autres langues qui sont transparentes, comme par exemple le finnois, l'italien, l'espagnol, le turc, où les correspondances sont beaucoup plus immédiates.

Sur le plan de la référence au sens, évidemment l'orthographe française est très riche, puisqu'elle va apporter beaucoup d'informations sémantiques. Pour les termes spécialisés, on parle de *sémiographie majeure*. Mais c'est sûr que c'est au prix d'une difficulté plus grande pour celui qui écrit et qui devra absolument trouver la bonne orthographe, faire les accords, etc.

**LC** : Pourquoi l'orthographe française est-elle si compliquée ?

**J-CP** : Elle est compliquée pour plusieurs raisons. La première, c'est d'un ordre historique strict, c'est-à-dire que, par rapport à d'autres langues romanes, l'écrit et l'oral en France se sont progressivement séparés, ont divergé de plus en plus. Et là effectivement, quand on voit toute les lettres muettes, par exemple, c'est lié à cette évolution, je dirais "naturelle", de l'oral. Il y a aussi les choix officiels de société, puisque l'orthographe est décidée par une société. L'Académie Française au XVII<sup>e</sup> siècle a décidé qu'elle préférait une orthographe ancienne, savante et étymologique. Et comme elle le dit elle-même, c'est une orthographe qui permet de faire la distinction entre les gens savants en la langue et de l'autre côté, les ignorants et les femmes. Voilà pourquoi l'orthographe française est compliquée. Et comme disait Molière, « Et voilà pourquoi votre fille est muette ».

**LC** : Merci beaucoup pour vos explications, Jean-Christophe Pellat.